



Sentier nature de Chêne-Bougeries

Des autoroutes miniatures !

En ville, plus le réseau de haie fonctionnel (sans obstacle) pour le déplacement de la petite faune sera dense, moins la petite faune prendra de risques pour se déplacer. Le hérisson, par exemple, traverse les routes et met sa vie en danger uniquement lorsqu'il ne trouve pas de haie ou d'autres corridors lui permettant de se déplacer en toute sécurité jusqu'à sa prochaine destination.



Les haies

Définition

Les haies peuvent être classées selon le type d'espèces qui les composent (haie exotique ou haie indigène), mais également selon le type de taille dont elles font l'objet (haie architecturée ou haie libre).

Les haies exotiques sont souvent composées d'une ou deux espèces d'arbustes seulement, qui ne sont pas originaires de nos régions. Les haies indigènes sont quant à elles composées de plusieurs espèces d'arbustes, toutes originaires de nos régions.

Les haies dites architecturées sont taillées deux à trois fois par an et présentent un aspect très soigné. Cet entretien très intensif ne laisse que peu de place à la biodiversité. Les haies dites libres ne sont taillées qu'une fois par an, de préférence en hiver pour ne pas déranger les oiseaux qui y nichent. Elles ont un aspect irrégulier plus naturel et offrent des conditions bien plus favorables pour la faune.

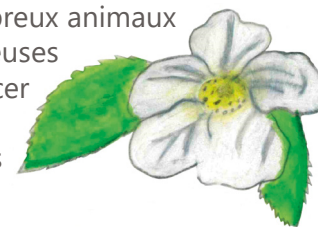


A Chêne-Bougeries, de nombreuses haies libres composées d'espèces indigènes ont été plantées. Elles sont notamment visibles sur la Voie verte, au parc du Centre de rencontre et de loisirs, au parc Pavid, et au square du Villaret. Il est également possible d'observer une haie dans le contexte agricole sur la propriété Lombard, depuis le chemin Naville. En outre, le Service des Parcs et Promenades a planté, au rond-point des Bougeries, un arboretum permettant aux habitants et visiteurs de la commune de découvrir les différentes essences d'arbustes pouvant composer les haies indigènes.

Bénéfices pour la biodiversité

Les haies libres indigènes sont à privilégier. Elles sont composées d'un grand nombre d'espèces d'arbustes différents, originaire de la région, dont les fleurs, les graines et les baies servent de nourriture à de nombreux animaux du printemps à l'hiver. La diversité de structure qui s'y trouve permet également à de nombreuses espèces d'oiseaux d'y nicher. La petite faune apprécie ce type de haie car elle peut s'y déplacer librement et en toute sécurité.

De nombreuses espèces alliées des jardiniers se retrouvent dans les haies indigènes comme les coccinelles qui mangent les pucerons ou les hérissons qui se nourrissent, entre autres, de limaces.





Sentier nature de Chêne-Bougeries

Le rouge-gorge

Le rouge-gorge au chant mélodieux est un oiseau familier qui se laisse facilement approcher. Peu farouche avec les humains, il est très intolérant vis-à-vis de ses semblables et n'hésite pas à défendre son territoire contre toute tentative d'invasion.

C'est en hiver qu'il s'observe le plus facilement dans les jardins, lorsque la nourriture se fait plus rare ailleurs.



Comment rendre sa haie accueillante ?

- Planter uniquement des espèces d'arbustes d'origine locale.
- Planter au moins 5 espèces différentes, dont des espèces à épines comme l'églantier ou le prunellier.
- Ne pas mettre de grillage ou de muret proche ou à l'intérieur d'une haie.
- Si un grillage existe déjà, aménager des trous à l'intérieur pour permettre à la petite faune de se déplacer librement.
- Tailler la haie une fois par an en hiver pour ne pas déranger les oiseaux nicheurs (idéalement entre décembre et février).
- Conserver les fruits présents autant que possible lors de la taille.



Astuces pour favoriser encore un peu plus la biodiversité autour des haies :

- Aménager une bande de prairie d'au moins 1 mètre de part et d'autre de la haie s'il y a assez de place.
- Mettre à proximité de la haie des tas de bois et de branches qui serviront d'abris, notamment aux hérissons pendant l'hiver, mais également de source de nourriture pour les insectes qui se nourrissent de bois mort.
- Créer des tas de pierres dans des zones bien ensoleillées pour les lézards et autres insectes.

Menaces et solutions

Les haies d'espèces exotiques sont très répandues dans les jardins, appréciées notamment pour leurs feuillages persistants (qui ne tombent pas à l'automne). Elles ne produisent cependant pas de nourriture adaptée aux espèces animales locales et, dans certains cas, leurs baies sont même toxiques. Leurs feuillages souvent denses et l'entretien intensif ne permettent pas aux oiseaux d'y nicher. Ces haies sont de véritables déserts écologiques qu'il conviendrait de remplacer par des haies indigènes.





Sentier nature de Chêne-Bougeries

Le hérisson

Le hérisson est un animal essentiellement nocturne. A la nuit tombée, il se met en route en quête de nourriture. Il est particulièrement friand de limaces ou de vers de terre qu'il déterre avec son museau, mais il mange également des fruits tombés au sol ou encore des œufs. Dans les haies, il trouve l'essentiel de sa nourriture.

Il est important de laisser les feuilles mortes sous les haies pour qu'il puisse s'en faire un nid douillet pendant l'hiver. La décomposition des feuilles pendant l'hiver lui apportera un peu de chaleur pendant son hibernation.



Faune et flore

Les haies indigènes sont composées d'espèces d'arbustes locaux comme l'aubépine, le cornouiller, le chèvrefeuille, le troène ou encore l'églantier, qui produisent de jolies fleurs au printemps et des baies en quantité.

Elles abritent de nombreuses espèces animales, dont des oiseaux comme le Rougegorge, la Fauvette à tête noire ou encore la Mésange bleue, des mammifères comme le hérisson, des reptiles comme le Lézard des murailles, des amphibiens comme le Crapaud commun, mais également de nombreuses espèces d'insectes comme la coccinelle, la guêpe et un grand nombre de papillons.

Liens

- <https://www.1001sitesnatureenville.ch/wp-content/uploads/Haies-d%E2%80%99essences-indige%CC%80nes.pdf>
- <https://www.ge.ch/document/nature-fiches-charte-jardins/annexe/1>

